

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20042 - 77ÈME ANNÉE

Le Parti communiste réunionnais et l'entrée en vigueur de la ZLECA et du RCEP

Le PCR pour la liberté de commerce et d'approvisionnement au meilleur prix

Lors d'une conférence de presse tenue en ligne ce 14 janvier, le Parti communiste réunionnais alerte sur les rapides changements dans le monde qui vont faire revenir dans l'océan Indien les principaux courants d'échanges commerciaux. Ces changements peuvent être des opportunités. Face à ces bouleversements, le PCR rappelle qu'il revendique depuis sa création en 1959, la liberté du commerce extérieur et la liberté de s'approvisionner partout et au meilleur prix. « Nous ne pouvons plus modifier, nous pouvons simplement constater et voir comment s'adapter à la situation et voir les opportunités que nous pouvons en tirer. »

L'entrée en vigueur l'an dernier de la Zone de libre échange continentale africaine et depuis le 1er janvier du RCEP vont replacer l'océan Indien comme l'océan le plus actif en termes d'échanges commerciaux, car il relie les deux plus importants groupes économiques en termes de population -1,3 milliard pour la ZLECA, 2,2 milliards pour le RCEP compte l'Inde, future superpuissance économique, parmi ses riverains. La Réunion est donc dans une situation inédite, avec des changements toujours plus rapides compte tenu de la forte croissance démographique dans notre région.

Revendication du PCR depuis 1959

Lors de la conférence de presse tenue ce 14 janvier par le Parti communiste réunionnais, Ary Yée Chong Tchi Kan rappelle qu'au lendemain de la seconde guerre mondiale, les États-Unis se sont imposés comme puissance dominante. La décolonisation a tout bouleversé, un mouvement s'est réveillé pour prendre la responsabilité de son peuple.

L'OMC est chargée de l'intégration de l'économie mondiale, cela se passe mal car les États-Unis veulent tout régenter.

A La Réunion, le statut colonial a été aboli par la loi du 19 mars 1946 qui prévoyait l'alignement des lois sociales existant en France au 1er janvier 1947. Pourtant votée à l'unanimité, cette loi n'a pas été appliquée.

La déception était telle qu'un mouvement d'autonomie a émergé : création en 1956 du Parti socialiste guyanais, des Partis communistes martiniquais et guadeloupéens et 1957-58, puis en 1959 du Parti communiste réunionnais.

**Plus de 75 %
des importations
viennent d'Europe**

Le PCR voulait faire respecter la loi

de 1946, et le droit du peuple réunionnais à la décision concernant l'avenir de son pays. Dans son programme économique, le PCR stipulait clairement la nécessité de la liberté du commerce extérieur et la liberté de s'approvisionner partout et au meilleur prix.

75 ans après l'abolition du statut colonial, la situation est la suivante : 5,3 milliards d'importations, et 0,293 milliard d'exportations. Dans les années 1950, la balance commerciale était encore équilibrée. L'essentiel de l'importation vient de France, 62 %, et des autres pays de l'Union européenne pour 14 %. Pour ses besoins, La Réunion se ravitaille à plus de 75 % sur les marchés français et européens, une région éloignée, avec un coût de production élevé et qui est dans une relation exclusive avec La Réunion.

**Échanger
avec nos voisins pour
faire baisser les prix**

En 2020, les échanges de La Réunion avec ses voisins représentent 1 % de son commerce extérieur. Comment alors s'étonner de la vie chère puisque dès le départ on achète cher. En s'approvisionnant au plus près et au moins cher, La Réunion échange avec la Zone Afrique où s'appli-

queront les règles de l'union douanière africaine. « Nous ne pouvons plus modifier, nous pouvons simplement constater et voir comment s'adapter à la situation et voir les opportunités que nous pouvons en tirer. » Ceci remet également en cause une COI où la représentation de La Réunion est assurée par un fonctionnaire en poste à Paris.

« La Réunion se trouve à un moment crucial de son développement et nous ne pouvons pas regarder que dans un sens alors que La Réunion est un carrefour où se croisent des flux importants », conclut Ary Yée Chong Tchi Kan.

La solidarité entre peuples voisins

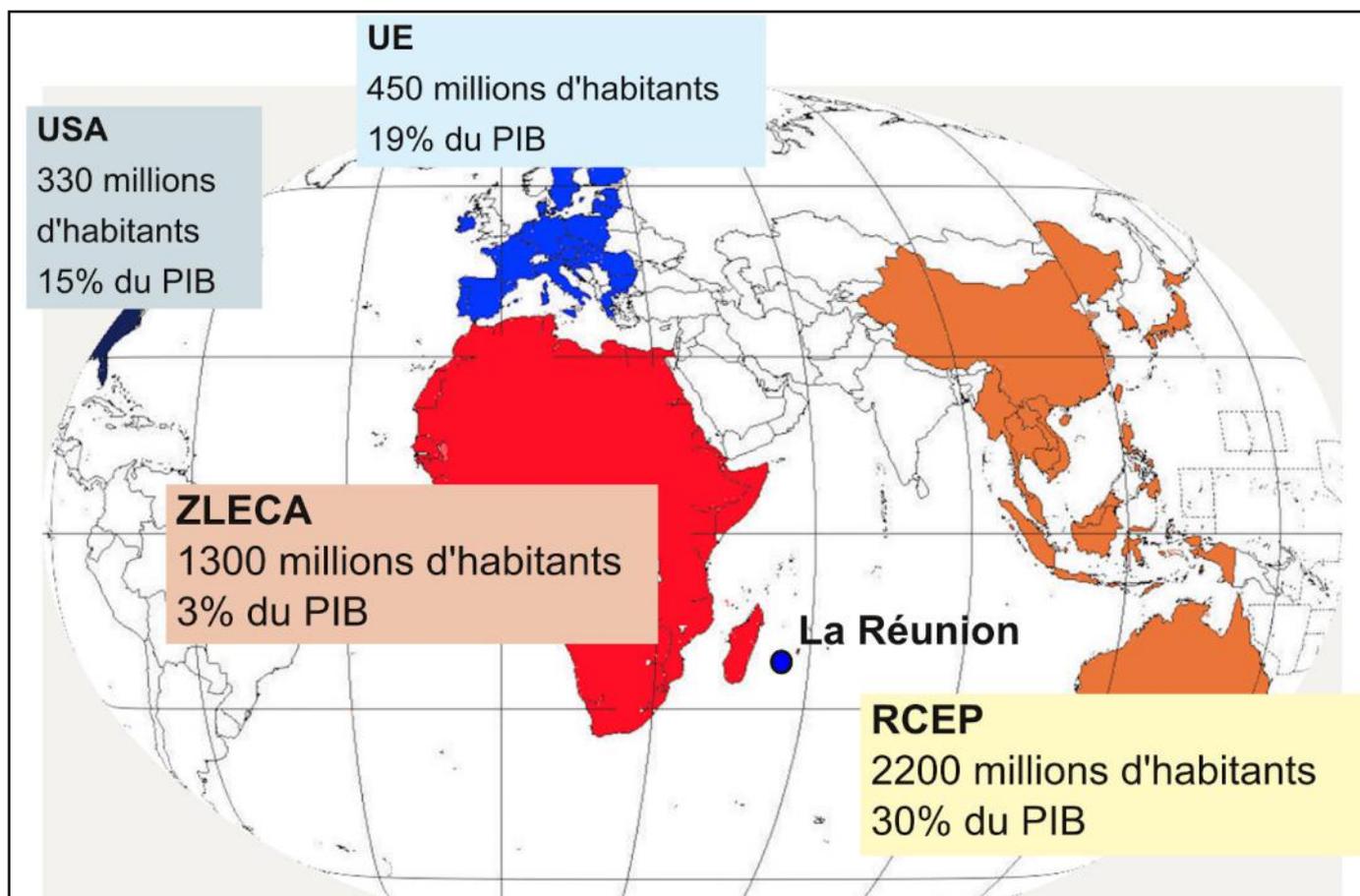
Julie Pontalba conclut en rappelant que « nous sommes entrés dans un monde nouveau. Au moment où nous devons bâtir une société bas carbone, chacun doit prendre sa part de responsabilité. Devant tous ces facteurs, le PCR appelle les Réunionnaises et les Réunionnais à la concertation.

Cela fait très longtemps que le PCR lutte pour que soient réunies les conditions permettant la construction d'un plan de développement

global pour notre pays. Pour le PCR, ce plan global doit tenir compte de la situation d'enclave qu'est celle de La Réunion au milieu de la ZLECA.

« Comment s'insérer dans ce voisinage où les règles du jeu ont déjà été mises en place ? Comment profiter et se protéger de la libre-circulation des marchandises, des finances, des services et des hommes ? Comme nous peuple réunionnais garder ce lien de solidarité dans la lutte avec les peuples voisins ? »

M.M.



La Réunion entre les deux géants économiques du 21e siècle : ZLECA et RCEP

D'un côté la Zone de libre échange continentale africaine, 1,3 milliards d'habitants et plus de 2 milliards au cours de ce siècle, intégrant tous les voisins de La Réunion, de l'autre, le RCEP, 30 % de l'humanité et du PIB mondial, allant de la Chine à l'Australie et englobant, le Japon, la Corée du Sud et le Vietnam. Entre les deux : l'océan Indien

qui sera amené à redevenir l'océan le plus actif en termes d'échanges. Pourra-t-on encore dire que La Réunion est à l'écart des grands courants commerciaux, qu'elle est éloignée des grands marchés ? Le PIB du RCEP correspondra à quelques points près à celui de l'UE et des USA cumulés.

Lors d'une conférence de presse tenue en ligne ce 14 janvier, le Parti communiste réunionnais alerte sur les rapides changements dans le monde qui peuvent être des opportunités.

Julie Pontalba rappelle qu'en l'espace d'un an ce sont créées deux grandes zones de libre-échange : la Zone de libre échange continentale africaine (ZLECA) depuis le 1er janvier 2021, et le Partenariat économique régional global (RCEP) depuis le 1er janvier 2022.

David Gauvin présente ces deux ensembles. Le RCEP compte 14 pays représentant 30 % de la population mondiale et 30 % du PIB mondial. « A côté de nous, l'Asie s'organise pour créer une zone économique » qui sera l'interlocuteur de l'Union européenne.

220 millions d'Africains appartiennent à une classe moyenne

La ZLECA regroupe 55 États, 1,3 milliard d'habitants et un poids économique de 3400 milliards de dollars. Elle comprend tous les pays voisins de La Réunion, ce qui pose « la question de la pertinence de la COI », précise David Gauvin. « Si ces ensembles ont décidé de se réunir, c'est pour commercer en priorité entre eux », poursuit-il. A titre d'exemple, « les exportations intra-africaines sont estimées à 70 milliards de dollars, d'ici 2025 les réductions tarifaires devraient augmenter les échanges de 22 milliards ».

« Le RCEP réunit d'anciens ennemis : Chine, Japon, Corée », poursuit-il. Ceci montre combien le monde change, ce qui pose la question de la place de La Réunion. A ce jour, la classe moyenne en Afrique compte 220 millions de personnes qui sont susceptibles d'acheter des produits réunionnais.

Cette situation est ensuite décrite par Manuel Marçal sous la forme de deux cartes. La première présente l'océan Indien comme principaux centre des échanges mondiaux car il relie les deux principaux blocs économiques en termes de population, la ZLECA et le RCEP et compte notamment l'Inde comme riverain, une des premières puissances économiques mondiales. L'océan Indien sera le principal centre des échanges mondiaux. Pourra-t-on encore dire que La Réunion est à l'écart des grands courants commerciaux, qu'elle est éloignée des grands marchés ? Le PIB du RCEP correspondra à quelques

points près à celui de l'UE et des USA cumulés.

Quel avenir pour un million de Réunionnais ?

En termes de démographie, la croissance sera très importante. En 2050, alors que La Réunion comptera environ un million d'habitants, Madagascar en comptera 50 millions, le Mozambique 65 millions et la Tanzanie 137 millions. En 2100, quand La Réunion stagnera sous un million d'habitants, Madagascar dépassera 100 millions d'habitants, le Mozambique en comptera 127 millions et la Tanzanie 300 millions. Imagine-t-on une Tanzanie de 300 millions d'habitants avec un niveau de vie de pays émergent ?

De plus, une nouvelle ère de relations se construit entre l'Afrique et la Chine, avec le Forum de coopération sino-africain. Des relations nées dans la solidarité dans les luttes de libération et pour le droit de la République populaire de Chine de représenter la Chine à l'ONU. La Chine est un pays qui a été colonisé, tout comme l'Afrique. La politique mise en œuvre par le Parti communiste en Chine depuis 1949 ont donné des résultats incontestables en termes de lutte contre la pauvreté, d'accès à la santé et d'élévation du niveau de vie, dans un pays qui a autant d'habitants que l'Afrique. Cela annonce donc une intensification considérable des échanges dans notre région.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

La vérité sé pi la vérité kan lidéoloji dominante i komande ali !

Mon bande dalon, mi panss zot i pans konm moin a popré. Mi pans bann késtyon mi poz amwin dann mon kèr sansa dann mon tête zot ossi zot i poz azot bann késtyon-la...

Lé normal, nou l'aprann réfléshi dann nout zournal Témoignages é nou l'avé la shans an avoir an parmi nout bann z'ansien demoun kissoi dann nout parti, kissoi dann nout sindika l'amontr anou lo fasson la pli korèk possib pou rofléshi kan wi konbate la dominassion... Nout labitid rofléshi i amontr anou lo progré la pa in gran mèr trankil. La plipar d'tan la vérité i vien par l'afrontman bann fors kontrèr, bann zidé kontrèr. Nou l'aprann in sossyété lé divizé an klass : in tan lété la noblèss épi lo klèrzi téi fé la plui konm lo botan, in tan sé la boizoizi la pran lo pouvoir par la révolissyon bourzoiz. Astèr, ni atann touzour la viktoir lo prolétarya mé èl i ariv pa pou l'instan. Nou l'aprann nout zansète lété anshéné, pli tar angazé, aprésa ésploité é zordi ankor kolonizé épi néokolonizé.

Pou sak i konsèrn anou, mèm apré 1946, nou lé ankor dann l'ésploitasyon kolonyal épi néo kolonyal é ni domann koman nou va fé pou sorte dann pyèz konmsa. Tansyon pangar lo kolonyalism lé malin : li sorte par la porte mé li rante par la fènète. Mèm avèk bande péi li rokoné in lindépendanss formèl, li fé konmsa avèk. Domann solman bann péi néna lo fran cfa oussa i inprime z'ot moné : zot va réponn sa i inprime laba dann Chamalières sou

l'kontrol lo trézor piblik fransé. Domande azot ankor kissa i komann z'ot rishèss nasyonal, zot va réponde sé l'ansien gouvèrnman kolonyal sansa bann sosyété lo lansyène puissans kolonyal ki komande sa...

A ! Mi antan, dann mon zorèye inn-dé apré di amwin sak mi di la pa vré. Poitan si ! Poitan la vérité, bande gran médyà i kashyète sa bien konm k'i fo é nou nout pti voi lé possib pèrsone i antan pa. Mé la pa pou sa ké zot néna rézon é nou tor. Si lété nou k'la rézon é san pour san. Pti marmaye kan moin té i sava shèrch Témoignages, moin té i shant an rotournan : « Témoignages i di la vérité ! ». Faktèr té i rogard amwin épi té i bouz la tête – i fo dir li lété indéksé boug la – é son vérité té i sava dann sans son l'intéré. Arzout èk sa li té i fé sa natirèlman an suivan lo kouran bann zidé dominante.

Mi vé arvir in pé dsi kossa i fo fèr é sirtou kossa i fo pa fèr dann la sityasion ni lé é promyé lidé i vien amwin : i fo bate atèr bann zidé dominante sirtou pars sé bann zidé fos, i zèrm dann la tête in minorité i viv é i kalkil solman suivan son l'intéré épi sète zot bann mètr. Zot i oi madam Girardin – in zoli pti fam bien sinpatik é tou – mé oila lo problèm, èl lé o sèrvis son bann mètr é son bann mètr sé bann profitèr néo kolonyal. Atann bann mézir i sava prann épi dékode zot va oir si moin na poin sansa si moin na tor.

Justin